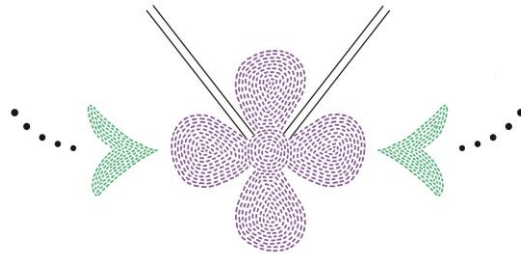


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Consignation des déclarations 1^{re} partie :
Lower Post, Colombie-Britannique**



PUBLIC

Mercredi le 28 février 2018

Déclaration — Volume 276

Falina Creswell

Déclaration recueillie par Jayme Menzies

Margot Maye/Charest Reporting Inc.
16^e Floor – 885 West Georgia Street, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3E8
Téléphone : 613-669-6449 Télécopieur : 604-629-2377

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoit que «La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question.»

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 276

28 février 2018

Témoin : Falina Creswell

Page

Témoignage de Falina Creswell 1

Attestation de la sténographe..... 25

Responsable de consignation des déclarations : Jayme Menzies

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

Déclaration - Publique
Falina Creswell

1

Lower Post, C.-B.

28 février 2018

(DÉBUT DE LA SÉANCE À 12 h 51)

JAYME MENZIES : Alors je m'appelle Jayme Menzies, nous sommes le 28 février 2018 et il est 12 h 51. Vous avez la parole.

FALINA CRESWELL : Je suis Falina Creswell-Hens de Whitehorse. Mon témoignage, c'est un peu flou et il ne -- il faut que j'enlève mes lunettes pour lire ça. Alors j'espère -- je suis engagée dans un processus de rassemblement de souvenirs et c'est pas toujours évident pour moi non plus, donc.

Je ne me souviens pas exactement quels jours de janvier 2013 j'ai été prise en otage et gardée captive -- séquestrée. Avant cet événement je me sentais libre, heureuse et satisfaite de ma vie après avoir mis fin à dix ans de mariage en 2011. [*censuré pour préserver la vie privée*]

[*censuré pour préserver la vie privée*]

[*censuré pour préserver la vie privée*]

[*censuré pour préserver la vie privée*]. C'était dans un nouvel endroit doté d'un très bon système de sécurité. La vie était belle pour moi et ma nouvelle petite chienne, Pepper.

Comme je devais travailler dans le cadre de sessions de 12 heures, j'avais pris l'habitude de laisser Pepper chez [Ami(e) 1], un(e) [Collègue] et un(e) bon(ne) ami(e). Quand je revenais du travail, je récupérais Pepper en rentrant chez moi.

Je suis très casanière, je n'aime pas trop sortir, je ne veux pas non plus recevoir trop souvent chez moi. Une amie m'a proposé d'aller souper au restaurant avec elle et je me suis dit, pourquoi pas, et j'ai laissé la petite chienne --

Pepper chez [Ami(e) 1] pour la nuit et j'ai retrouvé mon amie au Edgewater, un endroit réputé pour sa nourriture et ses boissons.

Quand je suis arrivée, j'ai remarqué que mon amie était assise à table avec d'autres gens que je ne connaissais pas.

Elle m'a présentée à tout le monde et je me suis assise, me sentant mal à l'aise au milieu d'inconnus, étant la personne peu sociable que j'étais devenue. Je me suis bientôt sentie mieux, car tout le monde était gentil... J'ai ri -- Je riais et j'appréciais leur compagnie.

1 Un homme très affable et drôle accaparait l'attention de la
2 tablée qu'il faisait rire, et je dois admettre qu'il m'a captivée.
3 Il s'appelait [Auteur du crime].

4 Au -- au moment de -- à la fin de la soirée je me suis
5 éclipsée, j'ai payé ma facture et je suis rentrée.

6 Le lendemain matin, je suis partie récupérer -- je suis allée
7 chez [Ami(e) 1] pour récupérer Pepper qui avait passé la nuit là-
8 bas et suis revenue à l'appartement. Quand je suis arrivée chez
9 moi, j'ai décidé que je -- j'ai remarqué que j'avais un message de
10 [Auteur du crime] et je me suis demandée si devais le rappeler. Je
11 me suis dit que oui et j'ai accepté son invitation à aller souper
12 avec lui.

13 Il avait -- lui et moi avions beaucoup ri, car c'était un homme
14 très drôle. De nature très optimiste. Très courtois. Le genre à
15 tirer la chaise pour vous -- ce qu'il a fait pour moi et il m'a
16 ouvert les portes et m'a aidée à retirer ma veste et l'a suspendue.

17 J'ai appris qu'il vivait à [Lieu 1], qu'il gagnait sa vie
18 comme [Métier], qu'il avait quatre enfants, deux de -- les deux
19 plus grands d'une femme et les deux plus jeunes d'une autre femme.

20 Après souper nous nous sommes dit au revoir. [Auteur du crime]
21 est rentré à [Lieu 1]. Le lendemain matin je devais -- j'allais
22 retourner au travail. Quand je suis arrivée chez moi ce matin-là,
23 j'ai été appelée par la Réception et les filles rigolaient et m'ont
24 mise mal à l'aise à propos de fleurs qui m'attendaient là. Un peu
25 plus tard j'ai lu le petit mot qui accompagnait les fleurs et qui
26 disait «belle soirée avec une jolie femme, [Auteur du crime].»
27 C'est à ce moment-là qu'on a commencé notre relation à longue
28 distance, qui a duré six mois avec un grand nombre d'appels
29 téléphoniques et de conversations en ligne.

30 [Auteur du crime] est venu une fois à Whitehorse. Nous avons
31 soupé ensemble et il a dû repartir le lendemain pour reprendre le
32 travail. Au cours de ces six mois, j'ai vu [Auteur du crime] trois
33 fois à [Lieu 1]. Il venait me chercher à l'aéroport, me ramenait à
34 mon hôtel, car j'avais insisté pour y séjourner.

35 Deux de ces séjours avaient été prévus pour des raisons
36 médicales. Et [Auteur du crime] me faisait visiter des monuments,
37 m'amenait souper, me montrait -- nous avons passé de bons moments,
38 à faire du tourisme et d'autres choses de ce genre.

39 La dernière fois que j'y suis allée, c'était avant Noël, j'ai
40 fait quelques achats en prévision, nous avons passé de bons moments

1 et bien ri et nous sommes bien divertis. Nous avons parlé de passer
2 Noël ensemble, mais avec la grande distance et nos enfants et
3 familles respectives, nous avons décidé que nous fêterions Noël
4 ensemble en janvier -- le [Date] janvier. Noël n'a plus jamais été
5 pareil pour moi depuis. Après avoir écrit cela, je réalise
6 maintenant pourquoi. Et je n'en avais pas la moindre idée. J'avais
7 toujours adoré Noël, mais plus maintenant. C'était comme une belle
8 parenthèse pour moi.

9 Je suis allée chercher [Auteur du crime] à l'aéroport. Il avait
10 l'air un peu décontenancé de réaliser à quel point mon appartement
11 était loin de Whitehorse. J'habitais à 30 kilomètres de Whitehorse
12 et à peu près à la même distance d'une autre petite communauté,
13 Carcross. Pendant le trajet en voiture, j'ai remarqué que [Auteur
14 du crime] était un peu absent.

15 Il y avait tellement de signes et de voix intérieures qui me
16 disaient de me méfier de lui que j'ai choisi d'ignorer. Je voulais
17 juste être heureuse et j'ai laissé ces pressentiments de côté.

18 Nous avons célébré notre Noël et avons passé une merveilleuse
19 nuit ensemble. J'ai essayé de dormir ce -- cette nuit-là -- non.
20 [Inaudible] pour me préparer à ma session de 12 heures de travail
21 de nuit ce soir-là et j'ai remarqué que [Auteur du crime] n'avait
22 pas dormi du tout. Je l'entendais entrer et sortir de
23 l'appartement. Il fumait. Je me suis levée vers 16 h et Pepper
24 dormait avec moi comme toujours et je me suis -- j'ai pris ma
25 douche et me suis préparée pour le travail. [Auteur du crime] nous
26 avait préparé un bon souper.

27 Mais les deux matins suivants quand je rentrais du travail
28 après avoir récupéré Pepper, j'arrivais à la maison et je sentais
29 l'odeur du café, du bacon et des œufs. [Auteur du crime] chantait.
30 Il était toujours de bonne humeur et chantait. Il m'accueillait
31 joyeusement à la porte avec un grand sourire, m'embrassait et
32 essayait -- il essayait de me faire manger. Il essayait toujours de
33 me faire manger. En général, je ne prends pas de petit-déjeuner.

34 Par politesse, je mangeais un peu et prenais un café.

35 Lors de ma dernière nuit de travail à 8 h j'avais un -- je suis
36 partie à 7 h et j'avais un rendez-vous à 8 h du matin chez Northern
37 Esthetics [phonétique]. Alors j'y suis allée. Je devais également
38 passer chez [Ami(e) 1].

39 Et j'ai oublié quelque chose. Il m'a proposé de garder Pepper
40 avec lui cette nuit-là, parce que, disait-il, il ne voyait pas

1 pourquoi je faisais ça, alors je lui ai laissé ma chienne ce soir-
2 là.

3 Mais je me suis arrêtée chez [Ami(e) 1] et j'ai récupéré une
4 dinde qu'elle m'avait gardée au congélateur. J'avais prévu un dîner
5 avec mon fils et sa copine. [Auteur du crime] avait -- oh, j'avais
6 prévu.

7 [Auteur du crime] m'a convaincue de lui laisser Pepper cette
8 nuit-là et de la laisser -- et ne pas la laisser chez [ami(e) 1]
9 comme je faisais d'habitude. Je l'ai fait à contrecœur. Après ça --
10 après ces deux arrêts -- j'étais vraiment déboussolée. Après deux -
11 - après ces deux arrêts, je suis revenue à mon appartement en
12 voiture.

13 Pendant que je me garais, j'ai à nouveau vu ces signes et eu
14 ces pressentiments, mais j'ai choisi de les ignorer.

15 J'ai ouvert la porte de l'appartement et j'ai immédiatement été
16 submergée par l'angoisse. Mon appartement était très calme et très
17 sombre, pas comme d'habitude quand Pepper m'accueille en aboyant et
18 saute joyeusement sur mes jambes. Normalement l'entrée était
19 éclairée, mais là, non. Tout n'était qu'ombre et silence et ça
20 sentait la crotte de chien.

21 Ma petite voix intérieure et mon instinct me disaient de faire
22 demi-tour et de repartir, mais je ne l'ai pas fait. Mon cœur a
23 repris le dessus -- il fallait que je trouve Pepper.

24 Il n'y a pas -- cette partie reste encore un peu floue. Je
25 pense que mon cerveau choisissait -- a choisi de ne conserver que
26 certaines parties, mais cette partie-là je m'en souviens.

27 Je sais que quand je suis arrivée en haut des escaliers, je ne
28 savais pas trop qui était là, debout, tenant ma chienne et mon
29 téléphone à ligne fixe. J'essayais de voir s'il y avait -- si
30 c'était [Auteur du crime]. Ça ne lui ressemblait pas. Puis j'ai
31 regardé Pepper et elle avait l'air différente, mais quand elle a
32 gémi j'ai su qu'elle était vivante.

33 Je me souviens que l'homme m'a dit, d'une voix et d'une manière
34 qui ne ressemblaient pas à [Auteur du crime], tu m'as menti à
35 propos de ton travail. J'ai vu de l'argent dans la voiture hier
36 quand je suis sorti fumer, il dépassait de l'enveloppe. Je n'avais
37 pas vu ça. Et puis il a lancé des tas d'injures et de gros mots,
38 mais je ne les répèterai pas.

39 Il a dit, tu n'es qu'une sale prostituée. C'est pour ça que tu
40 dors avec des chiens. Mes souvenirs deviennent -- sont devenus

1 entrecoupés et vagues pour les trois jours suivants. Je sais que
2 j'ai expliqué à [Auteur du crime] que j'avais un accord avec mon
3 ex-mari, que nous partagions les traites d'un prêt et qu'il
4 déposait sa part dans ma voiture quand il se rendait à son travail
5 en voiture en passant par là. Il vivait toujours dans la maison que
6 nous partagions. Il vit à environ 12 kilomètres d'ici et passe
7 devant chez moi. On s'est arrangés comme ça, ça nous convenait à
8 tous les deux. J'avais oublié d'en parler à [Auteur du crime] et,
9 rétrospectivement, je ne pense pas que ça aurait été important si
10 je l'avais fait.

11 Voilà ce dont je me souviens avant que la mémoire ne revienne
12 un an ou plus après. L'intervenant m'a appris que je souffrais
13 d'une grave dépression, d'un trouble appelé stress post-
14 traumatique.

15 Je me souviens que je me suis réveillée dans mon lit, endolorie
16 de partout. Je tenais Pepper et elle me léchait par endroits. Le
17 lit était couvert de crottes de chien.

18 Ça ne ressemblait pas du tout au comportement habituel de
19 Pepper.

20 Je me souviens que je parlais à Pepper, que je me suis levée
21 pour voir qui -- je me souviens entendre parler et que me lève pour
22 voir -- j'entendais juste quelqu'un parler et c'était -- c'était
23 bizarre, c'était [Auteur du crime]. Il divaguait à mon propos -- du
24 genre, il se parlait à lui-même sans arrêt -- enfin, c'était
25 vraiment bizarre.

26 Et il fallait que j'aille aux toilettes. [Auteur du crime]
27 parlait à la télévision. Il s'est retourné -- il s'est tourné vers
28 moi et a dit -- j'essayais de ne pas le regarder dans les yeux. Je
29 me souviens que j'essayais de ne pas -- j'ai essayé de ne pas le
30 faire à ce moment-là. Je sentais que -- quand je suis entrée là,
31 c'est comme si je passais en mode Survie. Je devais -- je le sais,
32 parce que je travaille avec des gens atteints de démence et je sais
33 que des fois il ne faut pas -- je ne voulais pas établir un contact
34 visuel. Ça fait partie des choses que je n'ai pas faites.

35 Il -- il a dit, pose cette saloperie de chien. Je lui ai dit
36 que je devais la mettre dans la niche en espérant qu'elle y serait
37 en sécurité et j'ai dit, je ne -- il faut que j'aille aux
38 toilettes. Je me souviens que [Auteur du crime] gardait Pepper dans
39 la niche près de lui et qu'il tenait le téléphone fixe. Et c'était
40 --

1 il l'a gardé avec lui tout le temps. Quand il sortait fumer, il
2 emmenait Pepper avec lui. Parce que je pense qu'il se disait, quand
3 j'y repense, que s'il gardait ces deux trucs, je ne ferais rien,
4 alors...

5 Il m'a demandé où était mon téléphone portable. Je l'avais
6 caché dans les serviettes dans la salle de bains, mais il n'était
7 pas chargé, et j'ai menti, je lui ai dit que je ne savais pas où il
8 était. Que je ne le trouvais pas. Que j'avais dû l'oublier chez
9 Northern Esthetics ou chez [Ami(e) 1] ou au travail. C'est ce que
10 je lui ai dit. Et je lui ai dit que j'allais à la salle de bain,
11 que je devais me laver -- j'avais besoin de me laver et d'aller
12 faire pipi avant qu'il n'y aille.

13 Normalement il prend et il allait prendre un bain, alors j'ai
14 dit que, genre, que j'avais besoin de me laver et d'aller faire
15 pipi. Et j'y suis allée pour récupérer le téléphone portable. J'y
16 avais pensé, parce qu'il allait aller se laver et je savais que
17 quand il prenait un bain il s'asseyait là un moment, alors je lui
18 ai dit que j'allais y aller et que j'allais sûrement ranger mon
19 armoire.

20 Et -- parce qu'elle est juste à côté de la salle de bain et
21 alors -- c'était juste un souvenir -- et je ne voulais pas qu'il
22 entende que je tirais la commode pour cacher mon téléphone et la
23 remplaçais. Et j'étais --

24 je l'ai branché là, mais je l'ai emballé pour pas qu'on
25 m'entende vibrer ou quoi et je l'ai mis à charger. Et alors --
26 voyons où j'en étais.

27 Je me souviens -- et ce ne sont que, comme des souvenirs épars.
28 Enfin, je ne peux pas -- c'est comme un casse-tête. Je n'arrive pas
29 à les remettre dans l'ordre pour le moment. Je me souviens que
30 [Auteur du crime] déambulait, parlait à la télé. J'étais assise sur
31 le divan, complètement trempée, je voulais éteindre la télé, je
32 savais qu'il allait être encore plus agité et qu'il n'avait pas du
33 tout dormi. Il n'arrêtait pas de déambuler et de se parler à lui-
34 même.

35 Je savais qu'il m'avait fait du mal, physiquement, mais je ne
36 savais pas trop comment. Je veux dire, je -- j'avais des bleus sur
37 l'estomac, les côtes. J'avais des bleus sur les jambes.

38 Partout. J'étais toute trempée. Je ne savais pas comment
39 j'avais pu me mouiller à ce point.

1 Je me souviens que [Auteur du crime] m'a poussée -- [inaudible]
2 revenu il m'a poussée tête première dans la baignoire et m'y a
3 maintenue. C'est comme ça que je me suis retrouvée trempée.

4 Je me souviens que [Auteur du crime] m'a demandé de le conduire
5 à l'aéroport. Tout le temps il -- à ce moment-là il disait, je vais
6 à l'aéroport. Tu m'amènes. Et je n'arrêtais pas de me dire, tu
7 vois, s'il part, alors il ne sera plus là et tout ira bien.

8 Mais il changeait tout le temps d'avis.

9 Et la dernière fois -- enfin, il ne faisait que dire des
10 injures. C'était devenu constant. Il était juste bizarre -- il
11 était vraiment bizarre. Et il parlait, mais ça ne voulait rien
12 dire. Et il -- j'étais assise sur le divan et il l'a fait encore
13 une fois. C'était le dernier jour où il était là. Il a dit qu'il
14 allait aller à l'aéroport et il voulait [inaudible].

15 Et il m'a dit que je ressemblais à une merde, faut dire que
16 j'avais des excréments partout sur moi à ce moment-là, à cause de
17 la chienne.

18 Mais je ne m'en rendais pas compte. C'est un souvenir qui est
19 revenu plus tard. Mais il -- je lui avais donné 130 dollars et
20 quelques, pour voir s'il allait prendre un taxi et aller à
21 l'aéroport. Puis il a dit que non, il n'allait pas y aller. Il
22 allait rester une semaine.

23 Et c'est à ce moment-là que je me suis levée, je l'ai regardé
24 et je lui ai dit, j'ai dit, je crois qu'il vaut mieux que tu
25 partes. Je me suis levée -- je ne me souviens pas de ce qui s'est
26 passé. Il avait Pepper dans les mains et je croyais qu'elle était
27 morte. Alors je suis devenue dingue et je m'en suis prise à lui. Et
28 je sais qu'il m'a frappée à l'estomac. J'avais la respiration
29 coupée. Je -- ce n'est pas -- vraiment embrouillé à mon -- à un
30 moment je suis arrivée à attraper Pepper et j'ai couru à la salle
31 de bains.

32 À un moment j'avais remis le téléphone dans la pile de
33 serviettes, alors quand je suis allée à la salle de bains j'ai
34 verrouillé la porte et j'ai appelé les secours. Et j'étais au
35 téléphone depuis un moment et -- il y a eu -- [inaudible] il y a
36 beaucoup de gens dans la communauté, j'aurais pu sortir, mais c'est
37 idiot. Tout d'abord, j'avais honte. Je ne voulais pas qu'il blesse
38 quelqu'un, parce qu'il était boxeur et je savais qu'il pouvait
39 blesser quelqu'un. Je me demandais s'il fallait que j'appelle mon

1 ex-mari, mais je ne voulais pas qu'il soit blessé non plus, ni mon
2 fils. Alors, bon, j'ai fini par surmonter ça.

3 Et quand j'ai fini par appeler les secours, c'est embrouillé.

4 Ils parlaient tous en même temps et me gardaient en ligne. Il
5 marchait -- je l'entendais monter et redescendre les escaliers et
6 parler, il allait venir à la porte et me crier après. Et je priais
7 pour qu'il ne saccage pas l'appartement parce que ce n'était pas
8 chez moi, vous savez.

9 Et puis ils m'ont demandé qui c'était et je leur ai dit son
10 nom. Je pense que la dame parlait avec la GRC et allait me
11 reparler, enfin c'est ce qu'il me semblait. Alors je leur ai parlé
12 et elle m'a reparlé et m'a dit, vous savez, laissez bien votre
13 porte verrouillée et ne l'ouvrez sous aucun prétexte.

14 Alors j'ai attendu et ces deux voitures sont arrivées, mais je
15 n'étais même pas sûre que ce soit la voiture des policiers, mais
16 y'en a deux blanches qui sont arrivées, enfin je pensais, mais j'ai
17 attendu et puis j'ai entendu qu'on frappait à la porte. Alors je
18 n'ai pas -- je pensais que c'était [Auteur du crime] alors je n'ai
19 pas répondu et puis l'agent de la paix -- je ne sais plus comment
20 il s'appelle -- a dit qu'il était à la porte et que je devais le
21 laisser entrer. Puis il a parlé avec moi dans la salle de bain et
22 je pouvais en entendre un autre parler avec [Auteur du crime].
23 Alors pendant quelques instants il était -- est redevenu normal,
24 comme s'il était normal, comme un bon gars. Mais ça n'a pas duré
25 longtemps. Il est redevenu complètement fou. Ils ont fini par
26 l'embarquer.

27 Mais ils m'ont demandé si je voulais porter plainte. À ce
28 moment-là j'ai dit non, amenez-le, c'est tout, et c'est ce que j'ai
29 fait -- ils l'ont fait. Ils l'ont embarqué. Et ils m'ont donné une
30 carte pour -- je ne sais pas. Je crois que c'est une dame qui
31 appelle quand il s'est passé ce type de truc, elle m'a appelée.

32 Et c'était bizarre parce qu'après ce genre de -- c'est tout
33 embrouillé. Je me souviens d'avoir lavé Pepper et de m'être lavée.
34 J'essayais de la faire manger et boire, car elle n'avait rien eu.
35 J'ai dormi.

36 Puis je me suis relevée. J'ai lavé toute la maison.

37 Et puis je me suis réveillée et je me sentais vraiment -- je ne
38 sais pas comment dire -- lourde. Très pesante. Je ne sais pas.

1 Et à un moment je me suis, comme on dit, secoué et je me suis
2 mise en mode action. Il fallait que je bouge. J'ai déménagé. J'ai
3 changé de poste à mon boulot.

4 Je me contentais de continuer à avancer. C'est tout ce que je
5 peux dire.

6 Je brûlais la chandelle par les deux bouts en me disant que
7 j'allais bien et que j'allais laisser tout ça derrière moi.

8 Et puis, le temps passant, j'ai commencé -- toujours en
9 travaillant en horaires décalés, je suis entrée en phase de
10 ménopause, je n'étais pas vraiment sûre d'avoir des problèmes parce
11 que j'étais en train de passer cette phase.

12 Mais j'ai fini par souffrir d'une dépression tellement grave,
13 profonde que j'ai su que quelque chose n'allait pas, mais je ne
14 savais pourquoi. Et je n'ai parlé à personne.

15 J'ai fini par en arriver à un point où je ne pouvais plus
16 continuer ainsi. Je ne pouvais plus aller travailler. Mon travail
17 n'était que souffrance. Je me suis totalement isolée.

18 Je faisais partie de ces gens qui, en sortant du travail, vont
19 à l'épicerie le matin en sortant du boulot, parce que je n'aime pas
20 faire les magasins et donc je me débarrasse de cette corvée. Et je
21 devais -- quand je -- ça a commencé j'allais prendre deux ou trois
22 trucs et j'avais des crises d'angoisse et je devais prendre juste
23 de quoi vivre et je rentrais chez moi. Et ça n'a fait qu'empirer.
24 Et ça avait des répercussions sur mon travail.

25 Et puis les souvenirs ont commencé à revenir. Hem, c'était
26 hyper bizarre. Je ne pensais pas avoir un jour à subir ça. C'était
27 comme quand on rêve. On sait qu'on est en train de rêver et puis on
28 oublie le rêve et puis il y a quelque chose qui se passe et qui
29 produit un déclic et, tout d'un coup, on s'en rappelle. Et j'ai
30 réalisé plus tard -- que les odeurs étaient d'importants
31 déclencheurs pour moi. Par exemple, je dors dans ma chambre et je
32 sens une odeur de thon et ça me donne la nausée.

33 Je ne supportais pas ça. Et plus tard [inaudible] c'est ce
34 qu'il mange et cette odeur. Alors j'ai dû travailler là-dessus.
35 Vous savez, comment dire -- vous savez, je me parlais beaucoup.

36 Enfin, c'est rien qu'un satané morceau de thon.

37 Et au travail, il y avait des fumeurs et je ne -- et je ne
38 pouvais pas supporter la fumée, la fumée des cigarettes avec mon
39 café ça déclenchait des crises.

1 Quand j'ai eu -- j'ai eu mes premiers -- je crois que ça a
2 commencé -- les souvenirs ont commencé quand nous sommes allés -- on
3 avait eu un -- ils nous ont emmenés au Mont Lorne pour une réunion
4 du personnel et tout ça, et c'était censé être positif, et j'y
5 pensais même pas -- en fait je ressentais vraiment à quel point
6 c'était chouette; pourquoi suis-je partie? Et quand je suis sortie
7 de là j'ai regardé la chambre et j'ai su que quelque chose s'était
8 passé, mais je ne savais pas quoi. Et puis le temps passant, ces
9 souvenirs de mon agression sont revenus. Et je me suis dit que je
10 devenais folle. Comment ai-je pu ne pas me rappeler de ça?

11 Mon partenaire est entré et m'a raconté un événement qui s'est
12 produit au travail, quelqu'un avait pointé du doigt, touché du
13 doigt, et j'ai perdu le fil. Je me suis souvenue que ça m'était
14 arrivé au lit. J'ai -- ça revient sans cesse.

15 Il y a tellement de choses qui font revenir les souvenirs
16 encore et encore -- le fait d'écrire ça en fait revenir d'autres et
17 c'est devenu plus clair.

18 Je ne veux pas aborder l'agression physique.

19 Je n'y suis tout simplement pas prête.

20 Il a maltraité cette pauvre chienne et je sais que c'est pour
21 ça que je suis restée là, parce que je ferais n'importe quoi pour
22 elle. Ce n'était qu'une petite -- un petit chiot à ce moment-là et
23 c'est devenu une petite chienne et il -- elle lui a couru après,
24 comme si elle l'attaquait, et il m'a blessée et il lui a donné un
25 coup de pied. Elle a fait caca parce qu'elle était stressée. Elle
26 avait la diarrhée. Il a fait caca sur elle et il m'a maintenue à
27 terre et en a mis dans ma bouche et sur mon visage. Il y en avait
28 partout. Et vraiment horrible, immonde comme il m'a dit et...

29 J'ai perdu le fil. [Inaudible]. Désolée, je ne suis pas très
30 préparée.

31 **JAYME MENZIES** : Oh, c'est correct.

32 **FALINA CRESWELL** : J'ai juste gribouillé des souvenirs qui me reviennent.

33 J'ai opté pour le soutien psychologique. Au travail ils ont des
34 [inaudible] gratuits. Je n'en ai pas vraiment eu beaucoup. Je ne
35 savais pas quoi faire pour m'en sortir. Parce que je prenais peur,
36 car je ne suis pas -- je n'ai jamais eu l'impression que j'allais
37 me tuer ou quoi que ce soit de la sorte. Je n'en suis jamais
38 arrivée là. Mais je priais pour que ça arrive -- parce que comme ça
39 je dormirais. J'ai dormi des heures.

1 J'allais dans ma chambre, il faisait sombre et je me
2 pelotonnais et je dormais des heures, et je voulais absolument
3 dormir et ne pas me réveiller. Je ne suis jamais allée plus loin
4 que ça.

5 Et j'ai reçu du soutien psychologique. Je n'en ai pas retiré
6 grand-chose, comme je l'ai dit -- enfin j'veux dire, ce n'était pas
7 inutile, mais ça ne m'a pas beaucoup aidée. Et pour moi, parler à
8 ma sœur, comme je l'ai dit, et lire et réaliser au fil du temps et
9 alors que les souvenirs revenaient, aussi mauvais étaient-ils et
10 aussi dingue que je pensais que c'était, mon corps était prêt à les
11 affronter, alors c'est ce que j'ai fait.

12 Mon retour au travail a été -- ils savaient que j'affrontais
13 quelque chose et j'ai fait l'erreur de leur dire ce qui s'était
14 passé. C'est la pire chose que j'aie faite. Ils ont dit qu'ils
15 allaient m'aider -- qu'ils me soutiendraient, mais ça n'a pas été
16 le cas. Quand je suis arrivée au travail, on m'a fait venir dans le
17 bureau et quelque chose avait dû être dit avant que je ne commence
18 ma session, et on m'a envoyée, vous savez -- et ça a été vraiment
19 dur.

20 Et je ne veux plus revenir là-dessus à ce propos, mais je pense
21 que quelque chose de mieux doit être fait.

22 Comme juste ce papier-là que le -- qu'on m'a donné. En fait, je
23 pense que j'en aurais retiré davantage -- pour juste -- enfin, si
24 j'avais parlé à ma sœur. C'est comme les sessions avec un
25 intervenant, je n'ai pas été autorisée à y aller -- j'aurais pu
26 tracer les grandes lignes de ce qui m'est arrivé, mais ils ne
27 voulaient pas entendre les détails. Alors pourquoi j'y vais, hein.
28 Je ne me sentais pas -- j'avais l'impression que j'avais -- je veux
29 dire, j'ai avancé -- je suis sous antidépresseurs depuis un bon
30 moment, depuis la ménopause, ils ont juste augmenté les doses, et
31 j'ai pas l'impression que ça m'a aidé tant que ça. Et comme je l'ai
32 dit, je [inaudible] ma sœur et moi et quelques amis m'ont donné des
33 conseils qui m'ont aidée, vous savez. Et puis, comme je le disais,
34 c'est un travail en cours.

35 Je n'ai jamais porté plainte. Il y avait des gens en contact
36 avec moi et ça m'a rappelé quelques -- je ne sais plus quand -- il
37 y a une semaine ou deux je crois, je ne me souviens pas, il m'a
38 téléphoné et je -- je n'ai pas répondu. Et sa fille m'a appelée et
39 m'a dit, mon père veut vous dire qu'il est désolé, il est bipolaire
40 et il ne prend plus ses médicaments.

1 Et je -- à ce moment-là j'ai dit quelque chose, je suis désolée
2 d'apprendre ça, mais je ne veux plus rien avoir à faire avec lui,
3 vous savez. J'ai fini par changer mon numéro de téléphone et tout
4 et tout.

5 Et comme je l'ai dit, tout est si embrouillé. Et puis c'était
6 vraiment drôle parce que quand j'écrivais ça je pensais que j'en
7 avais terminé avec cette histoire, parce que je ne savais pas -- et
8 c'est juste -- comme je disais, j'ai traversé ça et j'étais
9 tellement mal dans ma tête.

10 J'ai -- émotionnellement, pleuré, me suis écroulée, et c'était
11 -- parce que j'ai traversé tout ça avec ma chienne. Ça paraît
12 idiot, mais elle -- c'est dégueulasse.

13 Elle mange du caca et j'essaye de l'en empêcher et elle n'avait
14 jamais fait ça et j'entre, Pepper, pourquoi as-tu, tu sais, et elle
15 tremble. Et puis quand j'ai écrit ça je me suis dit, c'est stupide
16 Falina. C'est à cause de ce qui s'est passé. C'est toi qui la fait
17 stresser, et ça m'a vraiment fait mal, vous savez.

18 Et puis -- et, en fait, je disais que quelqu'un m'a appelée et
19 m'a dit qu'il -- que ça s'était déjà passé auparavant, d'après ce
20 que j'ai compris, et ils voulaient savoir si je serai partante pour
21 continuer et porter plainte. Ça ne m'intéresse pas du tout parce
22 que [*Censuré pour préserver la vie privée - 1 ligne*]

23 [*Censuré pour préserver la vie privée - 1 ligne*]. Et je ne
24 tiens pas à m'embarquer là-dedans parce qu'il y a trop de souvenirs
25 erronés et je sais comment -- je n'ai pas confiance dans les
26 avocats. Et ça ne ferait que -- je n'y vois aucun intérêt, vous
27 savez. En fait, ce serait plus traumatisant pour moi. C'est pour ça
28 que je ne l'ai pas fait.

29 C'est à peu près tout ce que je peux dire.

30 **JAYME MENZIES** : Oui. Que -- si j'ai bien compris, vous souhaitez éviter
31 le système judiciaire.

32 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

33 **JAYME MENZIES** : Surtout dans de telles circonstances.

34 Aurait-on pu mettre quelque chose en place pour vous, soit par
35 le biais -- de votre travail, du système judiciaire, et qui,
36 d'après vous, aurait pu vous aider ces deux dernières années?

37 **FALINA CRESWELL** : Oui, il y a des choses qui se sont produites qui
38 auraient probablement plus -- disons, lire ça là, mais je n'ai
39 jamais été, vous savez, enfin, on ne m'a jamais rien dit ou -- et
40 comme je l'ai dit, j'ai du sang autochtone, mais je ne savais pas

1 ce que j'étais -- ce que je pouvais faire. C'est peut-être quelque
2 chose auquel je dois réfléchir.

3 Il y avait plusieurs choses. Disons, comme vous avez dit ici,
4 enfin, il faut en parler. Les gens ne veulent pas entendre cela. Et
5 j'ai trouvé une fois que j'ai parlé et je m'en suis finalement
6 ouverte, ça m'a pris un long moment, vous parlez trop et les gens
7 se fatiguent, alors j'ai juste -- j'ai laissé tomber. Et je ne veux
8 pas non plus m'apitoyer sur mon sort.

9 Mais on doit se permettre, comme vous avez dit, de pleurer et
10 d'avoir -- c'est un long processus, et les gens ne s'en rendent pas
11 compte. Vous savez, ils pensent que vous devez tourner la page,
12 vous savez, comme on dit, aller de l'avant. Et j'ai essayé et ça
13 vous revient en pleine face. Il y a des choses qu'il faut
14 affronter. Et des choses à faire -- je pense que si j'avais parlé à
15 ma sœur, parce qu'elle est très respectueuse, elle a une façon bien
16 à elle de mettre le doigt sur ce qui me soulage, vous savez. Elle
17 me permet d'arriver à pleurer. C'est bien de, vous savez... Je
18 pense -- maintenant je me dis qu'un aîné pourrait vraiment
19 m'apporter plus.

20 **JAYME MENZIES** : Mmm.

21 **FALINA CRESWELL** : à ce moment-là. Parce que comme je le disais, il y a
22 juste -- dans le -- aller voir un intervenant, il se contente
23 d'écouter, mais vous n'allez pas au fond des choses, vous voyez. Et
24 ça ne m'a pas vraiment fait de bien parce qu'il faut exprimer cela.
25 Il faut faire ressortir ce que vous avez à l'intérieur, et ça, ça
26 m'a aidé.

27 Et -- et ce n'est probablement pas fini.

28 Je pensais que j'en avais, comme je le disais, fini jusqu'à ce
29 que je fasse cela et me dise que ce n'est pas terminé. Et je
30 voulais juste essayer très fort d'arriver -- quand j'en suis passée
31 par là, d'avancer et de revenir là où j'étais heureuse.

32 **JAYME MENZIES** : Mmm.

33 **FALINA CRESWELL** : Et je ne reviendrai jamais là-bas. Je le sais. Mais
34 les choses vont s'arranger.

35 Je me sens mieux cette année que l'année dernière, alors
36 l'avenir semble prometteur. Mais cela implique -- je pense que les
37 gens ont besoin de -- du soulagement des femmes, comme ma sœur,
38 d'en parler et de l'aborder un peu plus, être en contact avec ma,
39 vous savez, culture parce que je ne connais pas ça, et je sens bien

1 que ça va m'aider parce qu'elles offrent plus pour apprendre et
2 guérir. Et -- oui.

3 **JAYME MENZIES** : Puis-je vous demander, et vous n'avez pas à identifier
4 nécessairement, mais de quelle nation vous êtes issue.

5 **FALINA CRESWELL** : Elles sont si nombreuses. Elles sont si nombreuses.

6 **JAYME MENZIES** : Oh, d'accord.

7 **FALINA CRESWELL** : Oui. J'ai juste -- elle a fait un test ADN, alors
8 notre mère --

9 **DEBRA TRASK** : Généalogique.

10 **FALINA CRESWELL** : Oui, généalogique. Sa mère -- elle la connaît -- du
11 côté de notre mère et de mon père, c'est -- ma sœur m'a parlé. Elle
12 est décédée. Et il y en a beaucoup -- il semblerait qu'il y en ait
13 beaucoup plus du côté de mon père. Mais j'étais juste dans une
14 démarche d'introspection à ce sujet. Je ne peux pas m'en souvenir.

15 J'ai gribouillé ça. Ça fait vraiment un paquet de choses à
16 assimiler, hein, un paquet. Et je sais que je suis issue de
17 diverses cultures du Canada. C'est bizarre puisque je suis née dans
18 le Wyoming. Et -- mais je ne me souviens pas de tous leurs noms.
19 C'était, Cree, et --

20 **DEBRA TRASK** : Cree, Iroquois et, bien sûr, Mexicains.

21 **FALINA CRESWELL** : Oui, Mexicains.

22 **DEBRA TRASK** : Ce sont celles dont ma mère m'a parlé sur son lit de mort
23 parce qu'elle voulait se confesser.

24 **FALINA CRESWELL** : Alors elle s'est lancée dans la généalogie --

25 **DEBRA TRASK** : Je suis l'aînée.

26 **FALINA CRESWELL** : -- alors elle a les infos du côté de la mère.

27 Il faut que je mette à rechercher du côté du père.

28 Mais d'après ma sœur ~~Sarias~~ [phonétique], il y en avait
29 beaucoup.

30 **JAYME MENZIES** : Ok.

31 **FALINA CRESWELL** : Donc je n'ai pas toutes les infos du côté de mon père,
32 mais c'est quelque chose que j'explore. Je crois que nous -- ma
33 sœur, surtout Debra, quand nous -- j'ai rencontré Debra pour la
34 première fois quand -- je ne sais pas. J'étais très jeune.

35 **DEBRA TRASK** : J'avais 11 ans.

36 **FALINA CRESWELL** : Oui.

37 **DEBRA TRASK** : Oui.

38 **FALINA CRESWELL** : Et elle a toujours eu ça en elle. C'était là. Elle
39 n'avait pas besoin de -- elle avait ça en elle. Enfin, je me
40 souviens de ces histoires de sudation et ce genre de choses.

1 C'était juste -- c'était en elle. À l'intérieur. Et, oui, alors
2 bon.

3 **JAYME MENZIES** : Désolé, je veux dire, ce n'est pas grand-chose.

4 **FALINA CRESWELL** : Non.

5 **JAYME MENZIES** : Je sais que c'est le -- c'était de la curiosité pure et
6 simple de ma part.

7 **FALINA CRESWELL** : Oui, oui. Je sais que je ressemble à un coton-tige.

8 **DEBRA TRASK** : Oh, mon Dieu, j'adore [inaudible].

9 **JAYME MENZIES** : Et ce n'est pas --

10 **FALINA CRESWELL** : [Inaudible].

11 **DEBRA TRASK** : Une magnifique bouffée d'air pour ce monde.

12 **JAYME MENZIES** : Oui. Non, il ne s'agit pas de cela du tout.

13 J'étais juste purement curieuse, si jamais vous saviez.

14 **FALINA CRESWELL** : Oui. Oui.

15 **GLADYS RADEK** : Oui, non, pour moi vous êtes une belle femme.

16 **FALINA CRESWELL** : Merci.

17 **JAYME MENZIES** : Oh, c'est beau. C'est tout ce qui compte.

18 **FALINA CRESWELL** : Oui, oui, oui.

19 **JAYME MENZIES** : Nous sommes tous --

20 **FALINA CRESWELL** : Alors je me sens plus connectée là.

21 Je pense que j'obtiendrais plus d'aide par une méthode
22 traditionnelle qu'avec toute autre méthode.

23 **JAYME MENZIES** : Mmm.

24 **FALINA CRESWELL** : J'ai juste eu peur de, vous savez, parce que -- j'ai
25 des amis qui sont -- me poussent à, vous savez. Je ne sais pas si
26 vous connaissez [Ami(e) 2] ?

27 **JAYME MENZIES** : En fait je ne suis pas de --

28 **FALINA CRESWELL** : Pas - [Prénom Ami(e) 2], je veux dire.

29 [Ami(e) 2].

30 **JAYME MENZIES** : En fait, je ne suis pas du territoire.

31 **FALINA CRESWELL** : Oui. Et elle m'a poussée et j'ai un(e) ami(e)
32 [Ami(e) 3] et j'ai juste l'impression, quand j'entre, que je
33 ressemble à une échalotte. Et, comme je l'ai dit, je suis très
34 casanière.

35 **JAYME MENZIES** : Mmm.

36 **FALINA CRESWELL** : Mais je pense vraiment que j'en retirais plus ainsi.

37 **JAYME MENZIES** : Mmm.

38 **DEBRA TRASK** : C'est par là que je suis passée, ma chérie. C'est par là
39 que je suis passée. C'est comme ça que j'ai guéri.

1 **FALINA CRESWELL** : Je me souviens qu'elle voulait que je vienne à une
2 séance dans une tente de sudation. Elle en a parlé de façon
3 détournée. Et je pensais que je suis en pleine ménopause. Je
4 transpire. Je ne pense pas pouvoir supporter ça.

5 Oui, alors bon. Et le rire. Le rire est un bon remède pour moi.

6 **JAYME MENZIES** : C'est peut-être une question ardue, mais comme nous
7 avançons et que nous parlons de politique et de ces grands enjeux,
8 un grand nombre de femmes ne se sentent pas servies par le système
9 judiciaire, surtout dans ce type de circonstances, et pourtant vous
10 souhaitez bénéficier d'une certaine forme de justice --

11 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

12 **JAYME MENZIES** : -- servies. Y a-t-il une voie alternative que vous
13 recommanderiez, avec laquelle vous vous seriez sentie à l'aise pour
14 engager des poursuites, autre que, disons, une action devant le
15 tribunal? Je veux dire, nous avons entendu les gens dire, vous
16 savez, s'il existait un genre de -- et peut-être voudriez-vous
17 éviter cela également, mais c'est juste un exemple -- de cercle de
18 médiation ou, vous savez, des méthodes de cette nature.

19 **FALINA CRESWELL** : Avec lui? Non.

20 **JAYME MENZIES** : Non.

21 **FALINA CRESWELL** : Non. Je ne veux plus jamais le revoir. Je ne veux plus
22 rien avoir à faire avec lui.

23 Et il va nier et continuer. Je ne -- Je ne veux pas le voir. Je
24 ne peux pas être confrontée à ça pour le moment.

25 **JAYME MENZIES** : Alors vous êtes --

26 **FALINA CRESWELL** : Et, je veux dire, j'ai probablement manqué ma chance.
27 Hé bien, c'était en 2013. Et, comme je l'ai dit, je n'y crois pas,
28 car ma mémoire est embrouillée.

29 **JAYME MENZIES** : Mmm.

30 **FALINA CRESWELL** : Et j'ai regardé [censuré pour préserver la vie privée]

31 [censuré pour préserver la vie privée]

32 [censuré pour préserver la vie privée]

33 [censuré pour préserver la vie privée]

34 [censuré pour préserver la vie privée]

35 Et je -- j'en suis au stade où je choisis mes batailles, vous
36 savez.

37 **JAYME MENZIES** : Mmm.

38 **GLADYS RADEK** : Savez-vous que, dans ce pays, les femmes peuvent intenter
39 des poursuites pour des abus sexuels commis dans le passé?

1 **FALINA CRESWELL** : Mmm. Quelqu'un m'a parlé de sept ans, ou quelque chose
2 comme ça.

3 **GLADYS RADEK** : Non, non. Ils ne font pas ça.

4 **DEBRA TRASK** : Pas de prescription.

5 **GLADYS RADEK** : Pas de prescription.

6 **FALINA CRESWELL** : Oh, je ne --

7 **GLADYS RADEK** : Il n'y a pas de prescription. C'est ça.

8 **FALINA CRESWELL** : Je ne suis simplement pas prête pour ça, en tous cas.
9 Je ne suis pas -- vous savez, je suis --

10 **GLADYS RADEK** : Prenez votre temps.

11 **FALINA CRESWELL** : Oui.

12 **GLADYS RADEK** : Prenez votre temps et, vous savez, je sais qu'au fil des
13 années que vous avez -- vous allez vous souvenir de certaines de
14 ces choses et, si vous pouvez, notez-les.

15 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

16 **GLADYS RADEK** : Et -- mais la GRC prendra votre déclaration.

17 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

18 **GLADYS RADEK** : Et elle peut le poursuivre. Il me semble, à titre
19 personnel, qu'il doit être poursuivi.

20 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

21 **GLADYS RADEK** : Parce qu'il va y avoir une autre victime.

22 **FALINA CRESWELL** : Hé bien, il y en a eu. Et, à ce que je sache, il y --
23 et, vous savez, je suis d'accord avec ça. Ils ne peuvent pas me
24 dire.

25 **GLADYS RADEK** : Mais ne le faites pas tant que vous n'êtes pas prête.

26 **FALINA CRESWELL** : Oui. Je dois juste -- être assez forte, parce que je
27 sais qu'on va m'interroger, vous savez, enfin, vous ne vous
28 souvenez pas de cela et, vous savez, comment -- c'est -- pour moi,
29 rassembler mes souvenirs c'est comme reconstituer un casse-tête. Je
30 ne sais pas que qui est arrivé et quand. Je -- ils jaillissent
31 comme ça. Et je ne suis pas forte -- je suis plus forte, mais pas
32 assez forte pour le moment. Et ce n'est pas si -- enfin, bon, il
33 faut l'affronter et c'est -- c'est juste que je n'ai pas confiance
34 -- les femmes ne -- je ne veux pas qu'on fasse en sorte que je me
35 sente encore plus sale que je me suis déjà sentie, vous voyez. Et
36 c'est ce qu'ils vont faire. Et ce sera de ma faute vous savez. Et
37 c'est ce qu'ils vont faire et ça, je ne veux pas ça vous savez. Et
38 quand je me sentirai forte ou quoi, vous savez, ça arrivera,
39 probablement. Je ne sais pas.

1 Mais pour le moment, je -- je ne veux pas replonger dans ces
2 zones d'ombre. Je travaille très fort. Il y a des jours où je
3 commence à me sentir moi-même -- Je me parle beaucoup à moi-même,
4 enfin, ce genre de choses. Et les chiens. Et je suis quelqu'un --
5 en fait je suis -- vous allez vous dire que je suis folle, mais un
6 de mes trucs c'est que j'avais un aquarium rempli d'escargots,
7 différents escargots, et je m'asseyais là et je les regardais
8 attentivement et ça me calmait. Je ne sais pas. C'est une chose
9 étrange. Mais je les regardais. Et alors quand je savais que j'en
10 arrivais au dernier escargot et que je n'allais plus en acheter,
11 j'allais mieux. J'aime ça, les animaux.

12 **JAYME MENZIES** : Mmm.

13 **FALINA CRESWELL** : Et le jardinage, enfin tout ça. C'est -- oui, je ne --
14 je travaille pour ne pas revenir dans ces zones d'ombre.

15 **JAYME MENZIES** : Mmm.

16 **FALINA CRESWELL** : Ça m'effraie. Ça m'effraie d'aller là-bas. Alors je
17 crains que ça ne puisse me faire régresser assez facilement.

18 **JAYME MENZIES** : Mmm.

19 **FALINA CRESWELL** : Oui, alors bon.

20 **JAYME MENZIES** : Hé bien, si vous avez besoin de quelque chose de notre
21 part jusqu'au suivi, je veux dire, nous ne sommes pas là uniquement
22 pour récupérer vos déclarations et repartir.

23 **FALINA CRESWELL** : Mmm. Oui.

24 **JAYME MENZIES** : Je veux dire, nous allons vous mettre en contact avec
25 notre -- elle s'appelle Jamie et si vous souhaitez bénéficier d'un
26 suivi, nous pouvons vous apporter une aide financière. Nous pouvons
27 vous mettre en rapport avec d'autres ressources. Elles ne seront
28 peut-être pas toutes adaptées à votre cas, mais peut-être même si
29 vous faites une demande spécifique comme quoi vous voulez être mise
30 en contact avec un aîné.

31 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

32 **JAYME MENZIES** : Vous savez, ce sont des choses par le biais desquelles
33 nous pourrions peut-être vous aider également dans votre
34 progression.

35 **FALINA CRESWELL** : Je pense que les choses -- que me tourner vers des
36 méthodes traditionnelles me sera plus utile.

37 **JAYME MENZIES** : Oui.

38 **FALINA CRESWELL** : Je pense que j'obtiendrai plus de réconfort que si je
39 me tournais vers --

1 **JAYME MENZIES** : Oui. Alors, bon, veuillez à bien mentionner cela ou nous
2 le mentionnerons pour vous et ENSUITE essayez de voir quelles
3 options s'offrent à vous dans le coin. Mmm.

4 **GLADYS RADEK** : Il existe également quelques centres de traitement
5 réputés. Nous n'insinuons pas que vous soyez dépendante à quoi que
6 ce soit, mais il semblerait que vous ayez besoin de soigner votre
7 cœur, vos émotions; c'est bien ça?

8 **DEBRA TRASK** : Oui, le traitement du traumatisme.

9 **GLADYS RADEK** : Oui, alors bon --

10 **FALINA CRESWELL** : Hé bien, c'est juste que -- je sais que depuis que
11 tout cela est arrivé je me suis beaucoup négligée pour autant que -
12 - avant, je faisais très attention à mon apparence. Vous vous en
13 souvenez? Et maintenant, ce n'est plus cas. J'ai pris beaucoup de
14 poids. Je ne sais pas. Je me demande comment il se fait que j'ai
15 fait ça, mais c'est peut-être comme une sécurité. Je ne sais pas.
16 Parce que j'ai commencé à lire là-dessus.

17 **JAYME MENZIES** : C'est fréquent.

18 **FALINA CRESWELL** : C'est ce que je fais, je lisais pour essayer de
19 comprendre. Mais je me sens bien pour le moment avec mon corps
20 moelleux, alors je m'occuperai de ça plus tard. J'ai mangé un
21 paquet de bonbons Skittles en venant ici. Oui, alors bon.

22 **DEBRA TRASK** : Oui, elle est venue me voir et il y avait ces non-dits.

23 **FALINA CRESWELL** : Oui.

24 **DEBRA TRASK** : Et je lui ai dit, vous voulez que je vienne? Je vais
25 venir et traverser ça avec vous. Elle m'a dit, vous feriez cela?
26 J'ai répondu, bien sûr. Tu es mon bébé.

27 **JAYME MENZIES** : Bien, merci d'avoir partagé cela avec nous.
28 Quoi qu'il en soit, je ne veux pas vous presser. Donc, s'il y a
29 autre chose que vous voudriez aborder.

30 **FALINA CRESWELL** : Je ne sais pas. Hé bien, tant de choses sont arrivées
31 et j'aimerais juste qu'il y ait une meilleure méthode pour les
32 femmes.

33 **DEBRA TRASK** : Oui, parce que j'ai entendu dire que --

34 **FALINA CRESWELL** : Le système légal n'est plus la bonne voie. Comme si --
35 c'est une manière de mettre une femme à terre -- je l'ai vu --
36 plutôt que de l'aider. Et c'est pourquoi je choisis de ne pas
37 m'infliger cela pour le moment. J'aimerais être capable de lui
38 faire payer ce qu'il a fait et d'y mettre un terme. Mais je ne

1 pense vraiment pas que ce soit la meilleure chose pour moi en ce
2 moment, alors, oui.

3 **JAYME MENZIES** : Nous espérons tous que le système judiciaire deviendra
4 plus humain, plus inclusif, plus responsable.

5 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

6 **JAYME MENZIES** : Moins --

7 **GLADYS RADEK** : Répressif pour les victimes, moins stigmatisant.

8 **DEBRA TRASK** : Oui, oui.

9 **JAYME MENZIES** : Alors voici d'autres -- il s'agit de messages qui nous
10 sont parvenus de tout le pays, vous n'êtes pas la seule à ressentir
11 cela.

12 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

13 **JAYME MENZIES** : Oui.

14 **DEBRA TRASK** : Oui, parce que dans notre famille il y en a eu beaucoup.

15 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

16 **DEBRA TRASK** : [Censuré pour préserver la vie privée]

17 [censuré pour préserver la vie privée]

18 [censuré pour préserver la vie privée]

19 [censuré pour préserver la vie privée]. Et, vous savez, elle
20 sait --

21 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

22 **DEBRA TRASK** : -- Cela. [Censuré pour préserver la vie privée]

23 [censuré pour préserver la vie privée]

24 [censuré pour préserver la vie privée]

25 Et je pense que vous avez vu que je suis toujours là, hein? Et
26 comme je l'ai dit dans ma déclaration, ils ont essayé de me tuer
27 encore et encore et je suis toujours là.

28 **FALINA CRESWELL** : Voilà un truc qui s'est passé. Un jour, j'allais au
29 travail, et je me parlais à moi-même sur le chemin et j'essayais
30 d'être positive. Et je suis -- tous ceux qui travaillent avec moi
31 savent que je suis blagueuse et que j'aime rire et une fois qu'ils
32 me connaissent et que je les connais, je me sens bien. Alors j'ai
33 commencé, j'ai fait mon rapport et suis arrivée à mon poste, et
34 j'ai été appelée au bureau. Et il m'a dit, avant que je ne prenne
35 mon poste, vous savez, je dois vous demander; êtes-vous suicidaire?
36 Ce n'est pas une chose à dire à quelqu'un qui reprend le boulot. Et
37 j'étais ébahie qu'ils le fassent. Et j'ai dit, je ne me serais pas
38 battue comme je l'ai fait si je l'étais.

1 Et ça a jeté un froid et c'était -- c'était en permanence avant
2 -- et ça m'a coupée dans mon élan pour aller à mon poste et exercer
3 mon métier et faire ce que j'avais à faire.

4 Je ne pense pas que beaucoup de gens étaient au courant, mais
5 c'était -- c'était vraiment difficile de me confronter à ça après
6 tout ce que j'avais enduré, vous savez. Et je ne pense pas -- je
7 pense que beaucoup -- ils parlent de santé mentale et qu'ils
8 viennent en aide, mais ce n'est pas vrai. Il faudrait vraiment
9 qu'ils soient plus --

10 **JAYME MENZIES** : Sensibles? Éduqués?

11 **FALINA CRESWELL** : Éduqués. Hem, voyez, c'était -- comme, si on me
12 considérait comme une imperfection. Vous vous sentez déjà assez mal
13 et je n'avais plus envie d'être là et je me sentais un peu comme si
14 -- et ça m'arrive encore maintenant, comme si j'allais me liquéfier
15 à cause de ça. Et moi, jusqu'à ce jour, hé bien, je regrette
16 d'avoir dit quelque chose. Je me disais, vous savez, je dois être
17 honnête, aller de l'avant, c'est ce qui s'est passé dans ma vie. Je
18 suis désolée d'avoir été comme j'ai été. C'est ce que j'endure et
19 je fais de mon mieux pour m'améliorer et être meilleure. Et ça a
20 été ma plus grave erreur.

21 Oui.

22 **JAYME MENZIES** : Vous a-t-on accordé un congé, au travail, pour quelque
23 temps ou, disons, un congé pour cause de stress ou autre?

24 **FALINA CRESWELL** : Hé bien, non. Hem, on m'a dit que c'est parce que je
25 risquais de -- parce que j'avais manqué des jours de travail, alors
26 je suis entrée et je voulais demander plus de temps de repos.
27 J'aurais dû. C'était un combat quotidien, enfin, me sortir du lit,
28 franchir le seuil, sortir de l'allée.

29 Chaque étape était un combat. Et je ne sais pas ce que j'aurais
30 pu faire de mieux. C'est [inaudible] croire que je viens de dire
31 ça. Parce que c'est ce que [inaudible] dit toujours, y a-t-il
32 quelque chose que tu puisses faire de mieux? C'était pour moi --
33 comme je l'ai dit, aussi difficile à traverser que ce que j'avais
34 déjà dû affronter. Parce que j'étais humiliée. Je me sentais encore
35 plus mal.

36 **GLADYS RADEK** : Êtes-vous assistée par un délégué syndical?

37 **FALINA CRESWELL** : Hmm ?

38 **GLADYS RADEK** : Êtes-vous assistée par un délégué syndical??

1 **FALINA CRESWELL** : Pas pour l'instant. Mais ça va se faire. Nous en
2 avions une.

3 **GLADYS RADEK** : Oui. Chaque --

4 **FALINA CRESWELL** : Je n'aurais fait appel à elle pour rien au monde.

5 **GLADYS RADEK** : C'est vrai?

6 **FALINA CRESWELL** : Oui, mais il y en a un autre qui va débiter et je
7 pense qu'il sera bien.

8 **GLADYS RADEK** : Ça pourrait être votre point de départ, vous savez, d'en
9 trouver un nouveau. Parce que c'est à ça que servent les délégués
10 syndicaux au sein des syndicats. J'ai beaucoup travaillé avec les
11 syndicats.

12 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

13 **GLADYS RADEK** : Ils sont censés disposer de délégués syndicaux
14 susceptibles de vous aider --

15 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

16

17 **GLADYS RADEK** : -- Se frayer un chemin au milieu de vos problèmes et tout
18 ce qui s'ensuit. Et aussi pour vous permettre de prendre des
19 congés, du temps pour vous.

20 **FALINA CRESWELL** : Mais également faire en sorte qu'on puisse se le
21 permettre. Parce que, hé bien, j'ai dû endurer -- tout ce temps
22 j'ai utilisé un bon paquet de mes congés maladie, tout ça parce que
23 j'étais physiquement et mentalement très mal en point.

24 **GLADYS RADEK** : Mmm.

25 **FALINA CRESWELL** : Alors je ne sais pas. J'essayais juste de reprendre
26 mon travail et de ne pas avoir le sentiment que j'allais perdre mon
27 boulot. Alors je me forçais à y aller. Je ne sais pas quoi d'autre
28 pourrait -- je pensais -- comme je l'ai dit, j'en suis à un stade
29 où je me sens mieux que l'année dernière.

30 J'ai pensé le devenir moi-même, parce j'ai toujours été une
31 battante. Mais pour le moment, je ne suis pas à cent pour cent.
32 Alors j'ai pensé à ça et, le temps aidant, j'y arriverai -- qui
33 sait. Je vais prendre ma retraite à environ 60 ans, ce n'est plus
34 très loin, alors je pourrais aussi finir ma carrière et laisser ça
35 derrière moi. Espérons. Oui. Mais, oui, j'y ai pensé. Je ne sais
36 pas ce qu'ils peuvent faire à ce propos.

37 **JAYME MENZIES** : Mmm.

38 **FALINA CRESWELL** : Et, comme je le disais, c'est arrivé en 2013, et
39 maintenant on est en, quoi, 2018, alors je ne sais pas s'ils --
40 vous voyez. Mais ce n'est pas terminé. Mais comme je dis, je vais

1 mieux et, oui, c'est quelque chose qui pourrait s'avérer utile. Je
2 veux dire ici.

3 Oui. Si je pouvais étudier ça.

4 **GLADYS RADEK** : Mmm.

5 **FALINA CRESWELL** : Oui. Je suis juste très préoccupée par le fait de,
6 vous savez, ne pas m'attirer d'ennuis pour le moment, vous voyez.

7 **GLADYS RADEK** : Mais je suppose que si vous essayez d'avoir des congés
8 vous souhaitez aussi être payée.

9 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

10 **GLADYS RADEK** : Si je me souviens bien, je crois que vous aviez toujours
11 droit à 80 % du salaire quand vous êtes en congés.

12 **FALINA CRESWELL** : Hé bien, l'un de mes objectifs, si j'aime -- je ne
13 sais pas si Maman Ourse m'y autoriserait, mais je voulais prendre,
14 si je peux me le permettre, des congés et aller avec elle un de ces
15 jours à mon petit chalet -- pas chalet -- auto-caravane et en
16 profiter pour amorcer un processus de guérison. Je ne sais pas.

17 Enfin, ça me surprend -- hem -- comme je le disais, quand je
18 faisais cela, comment j'ai traversé ça -- m'y attendais pas -- et
19 j'étais inquiète à l'idée de pleurer là-bas et je savais que ça
20 allait arriver parce que je pleure facilement. Mais, bon, je dois -
21 - je pourrais étudier ça, vous savez. Je suis -- j'ai été surprise
22 de voir ces choses me revenir, de ressentir une douleur physique
23 comme celle-ci.

24 **GLADYS RADEK** : Mmm.

25 **FALINA CRESWELL** : C'était presque -- quand je lisais ceci, ça m'a fait
26 comme si on m'avait battue à nouveau. J'avais l'impression que ma
27 tête allait éclater. J'ai éclaté en sanglots et je suis allée à la
28 douche et -- c'est mon truc ça : prendre une bonne douche apaisante
29 et pleurer. Et je me disais, mon Dieu, vous savez, tu as fait ça --
30 vous savez, je m'y attendais pas -- tu aurais dû pouvoir le faire
31 sans pleurer. Enfin, ce n'était pas difficile aujourd'hui.

32 Enfin, je m'en suis sortie sans être aaaaaaargh. Mais, non,
33 c'est -- j'ai de mauvais jours.

34 **GLADYS RADEK** : C'est compréhensible.

35 **FALINA CRESWELL** : Et ça fait du bien d'avoir des gens qui vous écoutent
36 et valident vos émotions et tout ça et ne vous regardent pas comme
37 si vous étiez détraqué.

38 Et c'est ce que chacun, enfin -- je ne me sentais pas bien par
39 rapport à ça, alors. Je pensais que ça venait de moi.

40 Mais je suis plus futée que ça.

1 **GLADYS RADEK** : Mais vous êtes forte.
2 **FALINA CRESWELL** : Oui, je suis plus futée que ça.
3 Mais oui.
4 **GLADYS RADEK** : Vous êtes une femme très forte.
5 **FALINA CRESWELL** : Oui. Oui. Je veux juste revenir à -- un meilleur état
6 que maintenant. Je ne serai plus jamais la même femme, mais il faut
7 que quelque chose de bon ressorte de cela, alors.
8 **GLADYS RADEK** : Mmm.
9 **FALINA CRESWELL** : Elle essayait de faire prendre un bain, vous voyez,
10 pour m'immerger. C'était quoi?
11 Des sels d'Epsom apaisants?
12 **DEBRA TRASK** : Oui.
13 **FALINA CRESWELL** : Et j'ai aussi réalisé que je ne -- je ne peux pas
14 rentrer dans une baignoire. Ça déclenche des choses chez moi. Et ces
15 choses -- je suis en train de les découvrir. C'est que je n'étais
16 pas au parfum avant, hein?
17 **DEBRA TRASK** : Un bain de pieds. Un bain de pieds fera du bien. Ça fera
18 ressortir cette négativité par la plante de tes pieds. Jour après
19 jour. Lorsqu'on est confronté à de nombreux traumatismes, il est
20 important de prendre soin de soi.
21 **FALINA CRESWELL** : Mmm.
22 **DEBRA TRASK** : C'est comme ça qu'on se maintient pour pouvoir continuer à
23 vivre.
24 **FALINA CRESWELL** : Oui, oui.
25 **DEBRA TRASK** : Oui, et pleurer.
26 **FALINA CRESWELL** : Mmm.
27 **DEBRA TRASK** : Pleurer est une force. Utilise ces glandes lacrymales
28 [inaudible] pour pouvoir te soulager.
29 **FALINA CRESWELL** : Oui. Je t'aime, soeurlette.
30 **DEBRA TRASK** : Je t'aime aussi. Il va nous falloir une double ration de
31 Skittles ce soir.
32 **FALINA CRESWELL** : Ma langue est orange. Je vais la retrouver à
33 l'aéroport et, allez, regardez ma langue.
34 **DEBRA TRASK** : Alors je l'ai empoignée -- on a fait *selfie* et sa langue
35 était rouge brillant.
36 **FALINA CRESWELL** : Oui.
37 **DEBRA TRASK** : Et mes amis de [inaudible], hé, regarde un peu ces langues
38 humaines; hein?
39 **FALINA CRESWELL** : Oui.

1 **DEBRA TRASK** : Presque aussi grandes que des langues d'original.

2 **JAYME MENZIES** : Merci d'avoir partagé cela avec nous. Je sais que cela
3 était -- je sais que c'est difficile.

4 **FALINA CRESWELL** : Oui, oui. Et, hé bien, je ne pourrais pas entrer dans
5 tous les détails, parce que cela pourrait ne jamais finir et, oui,
6 je ne suis tout simplement pas prête à ça.

7 **JAYME MENZIES** : Ok.

8 **FALINA CRESWELL** : Mmm.

9 **JAYME MENZIES** : Nous avons tout notre temps, mais si vous ne voulez pas
10 ou n'êtes pas --

11 **FALINA CRESWELL** : Hé bien je, c'est que je ne -- je ne -- je sais --
12 j'en connais des bribes et je pense que je n'ai pas encore tout
13 ressorti.

14 **JAYME MENZIES** : Ok.

15 **FALINA CRESWELL** : Et, en fait, pour dire la vérité, je suis très -- si
16 je me mets effectivement à parler, ça va se déclencher et je ne
17 suis pas prête.

18 **JAYME MENZIES** : Certainement.

19 **FALINA CRESWELL** : Parce que je me sens vraiment mal, mal. C'est tout ce
20 que je peux dire.

21 **JAYME MENZIES** : Ok. D'accord. Bien, y a-t-il autre chose que vous
22 vouliez ajouter? Je veux dire, ce sont les commissaires qui
23 étudieront cela et constitueront le rapport et feront des
24 recommandations. Je veux dire, les recommandations peuvent être
25 systémiques ou d'un autre type.

26 **FALINA CRESWELL** : Je pense vraiment que les femmes doivent se sentir
27 soutenues quand elles parlent de ces choses. C'est très
28 traumatisant et personnel. Et je sais qu'il y a de bons
29 intervenants ici. Vous savez, vous pouvez vous lancer et parler et
30 parler, mais jusqu'à ce que -- vous devez exprimer tout cela et
31 être autorisée à le faire et vous sentir bien pour le faire, et il
32 faut faire en sorte qu'on puisse retourner travailler sans nous
33 sentir traumatisées à nouveau.

34 **JAYME MENZIES** : Mmm.

35 **FALINA CRESWELL** : Enfin, vous savez, il faut absolument que ça change.
36 Et même dans le système judiciaire c'est -- comment dire, jusqu'aux
37 poursuites, ce n'est pas -- oui. [Censuré pour préserver la vie
38 privée]

39 [Censuré pour préserver la vie privée]

40 [Censuré pour préserver la vie privée]

1 [Censuré pour préserver la vie privée].

2 **JAYME MENZIES** : C'est une histoire importante. C'est un message
3 important.

4 **DEBRA TRASK** : Le cercle de la grand-mère.

5 **FALINA CRESWELL** : Oui. Hé bien, merci de m'avoir écoutée.

6 **JAYME MENZIES** : Oh, oui, absolument. Et d'avoir partagé votre histoire.

7 (LA SÉANCE EST SUSPENDUE À 13 h 49)

Attestation de la sténographe*

Je, Margot Maye, sténographe officielle de la province de la Colombie-Britannique, Canada, certifie par la présente :

Que l'audience a été transcrite par moi à partir d'un enregistrement audio qui m'a été fourni d'audiences enregistrées et qu'il s'agit d'une transcription véridique, exacte et complète dudit enregistrement, au mieux de mes compétences et de mes capacités.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon nom à la présente le 21 mars 2018.

Margot Maye
Sténographe officielle

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.